

L'armillaire, tueur de la forêt de Soignes

- Le champignon fait des ravages.
- 162 arbres devront être abattus. ■ La Région a fait appel à l'ULB pour comprendre le phénomène de contamination.

FRANÇOIS ROBERT

Famille : champignon. Nom : Armillaire. Caractère : lignivore, qui digère les racines des arbres. Danger : l'éradication des hêtres.

L'armillaire vit chez nous depuis longtemps. Jusqu'à il y a peu, il se contentait de s'attaquer aux arbres malades, exerçant comme toute une régulation naturelle. Depuis 2001, pour des raisons mal connues, il s'attaque aux arbres de la drève de Lorraine : 212 hêtres des 747 arbres de l'artère sont atteints.

En avril 2002, l'AED (Administration de l'équipement et des

déplacements), a repris la gestion de la drève de la Lorraine. Elle a fait réaliser une analyse sanitaire des peuplements, qui a révélé l'ampleur des dégâts. Ce champignon est vicieux. Il attaque au pied et le tronc. Un arbre apparemment sain peut se révéler malade. Un gros coup de vent l'arrache du sol. Ces arbres gangrenés doivent être abattus.

Couper un arbre, cela fait mal. La CRMS (Commission des monuments et sites) a tenté de limiter les coupes de ce site protégé en sondant les arbres à l'aide d'un résistographe qui teste la solidité du tronc. Ces tests sont décevants, car ils négligent l'état des racines.

Le problème, explique Philippe Basiaux de l'AED, c'est que nous ne savons pas grand-chose de

champignons et des risques d'épidémie. C'est pourquoi nous avons demandé l'aide de l'ULB (le laboratoire d'agrotechnologies végétales dirigées par le D^r Murielle Ey-letters). Une étude, étalée sur trois ans, devrait nous permettre de comprendre le phénomène et

« Nous ne savons pas grand-chose de ces champignons et des risques d'épidémie »

d'y apporter des solutions adéquates. Aliwen, une « spin-off » de l'ULB, s'est jointe à cette intervention, spécialisée dans les plans de gestion d'arbres en milieu urbain.

Les arbres de la drève sont en tout cas vulnérables. Ils sont

plantés de façon très serrée, ce qui empêche une photosynthèse correcte. La pollution n'arrange rien. Ils sont stressés...

Cela nous mène à ce vendredi 31 janvier. Sous un ciel de neige, et dans le silence ouaté de la forêt givrée, l'AED, en collaboration avec l'ULB, a procédé à la dissection d'un arbre récemment abattu. Il s'agit d'une première. Chaque coupe va être analysée, étudiée afin de comprendre le mécanisme de contamination. Cette dissection nous aidera à comprendre le mode d'action de ce champignon et de réfléchir aux thérapies les plus adéquates à envisager pour sauver les arbres.

En attendant, les nouvelles ne sont pas très bonnes : 162 arbres sont à abattre et 69 autres présentent des tests douteux (l'abattage semble justifié). ●